

---

Frédéric Chauvaud

**James F. McMillan, *France and Women. 1789-1914, Gender, Society and Politics*, Londres/New York, Routledge, 2003 (1ère édition 2000), 337 p. ISBN : 0-415-22603-1.**

---

#### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

#### Référence électronique

Frédéric Chauvaud, « James F. McMillan, *France and Women. 1789-1914, Gender, Society and Politics*, Londres/New York, Routledge, 2003 (1ère édition 2000), 337 p. ISBN : 0-415-22603-1. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 31 | 2005, mis en ligne le 18 février 2006, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index980.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index980.html>

Document généré automatiquement le 03 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Frédéric Chauvaud

**James F. McMillan, *France and Women. 1789-1914, Gender, Society and Politics*, Londres/New York, Routledge, 2003 (1ère édition 2000), 337 p. ISBN : 0-415-22603-1.**

- 1 James F. McMillan propose avec cet ouvrage, dont la première édition date de 2000, une synthèse ambitieuse sur la manière dont les femmes ont agi, pensé et se sont représentées le XIX<sup>e</sup> siècle, des débuts de la Révolution à la Première guerre mondiale. L'auteur, professeur à l'Université d'Édimbourg, s'est fait connaître par un livre, décanté et mûri, tiré de sa thèse sur la place des femmes dans la société française de 1870 à 1914<sup>1</sup>, par ses travaux sur l'histoire religieuse, notamment une contribution majeure sur les femmes et le catholicisme social, et également par d'autres études dont un *Napoléon III*<sup>2</sup>. Le présent livre entend traiter conjointement du genre, de la société et de la politique. De la sorte, l'une de ses ambitions consiste à relever un certain nombre de défis : comment traiter de l'histoire des femmes ? Qu'elles soient grandes bourgeoises de la Belle époque, couturière ou femme de chambre, de la ville ou de la campagne ? Comment aborder la question des constructions culturelles relatives à la « féminité » et au « féminisme » ? Par ses réponses et par ses approches, l'auteur s'inscrit davantage dans le sillage de l'histoire culturelle que de l'histoire sociale. Toutefois, James F. McMillan nous convie à une relecture du XIX<sup>e</sup> siècle français et nous invite à définir ou à redéfinir un *gender order*. De la sorte, il s'attelle à montrer très précisément et avec beaucoup de perspicacité que les « mythes » du progrès et de la modernisation, credo de la tradition républicaine, perdent de leur crédibilité dès lors que l'on s'inscrit dans la perspective du genre. Quatre parties sont mises au service de la démonstration. La première s'attache à redéfinir la sphère des femmes à partir du legs du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la question de la féminité (*womanhood*) de 1789 à 1815. Le discours médical sur le corps des femmes, la construction sociale des identités sexuelles, les adversaires et les détracteurs des « salons féminins », les droits des femmes, la « redéfinition » de l'espace public, la famille et le Code civil, la nouvelle vie domestique sont quelques-uns des thèmes abordés. La deuxième partie couvre la période 1815-1850 et se demande quelle place occupent les « anges du foyer » comme épouse et comme mère, au sein des espaces de sociabilité et des cercles vertueux. Il se demande aussi ce qu'il en est parmi les classes populaires — notamment le monde rural, délaissé dans la plupart des ouvrages — et donne une analyse fine des formes de contestation et de protestation. Cette partie se referme sur une analyse des discours féministes, socialistes et républicains sur les femmes nouvelles et fait la transition avec la partie suivante qui traite également des discours sur les femmes, mais de manière différente. De la sorte, elle aborde, pour les années 1850-1880, les questions de la misogynie et de l'antiféminisme, construites autour des figures centrales de l'ouvrière et des insoumises. En France, comme au Royaume Uni, les nouvelles images de femmes sont élaborées à partir de leur nature supposée et des représentations de la féminité. Elles conduisent la société à s'interroger sur l'éternel féminin. Car il s'agit de scruter, à l'aide de la médecine, leur corps et leur âme. Il s'agit aussi de répondre à une sourde angoisse masculine et de s'interroger cette fois, par l'entremise de la passion et de la prostitution, sur les ressorts de la dangerosité des femmes.
- 2 La dernière partie se demande si les relations de genre sont en crise. James F. McMillan s'attache cette fois aux représentations de l'« Ève nouvelle », incarnation idéale de la bourgeoisie à la Belle époque qui a obtenu au tournant des années 1880 des droits nouveaux en matière d'ouverture de comptes bancaires ou de divorce. Pour autant, les continuités l'emportent et seule une infime minorité, appartenant au monde de la bourgeoisie, illustre la remise en cause des représentations dominantes et des relations de genre. En revanche, lorsque l'éclairage se déplace et se dirige vers les femmes au travail, une toute autre vision

s'offre au regard. La vie agricole, l'univers des magasins, le harcèlement, la pneumonie du coton, le salaire d'appoint, la domesticité, la protection des travailleuses, le syndicalisme... sont autant d'aspects différents qui permettent de rendre compte de la diversité et de la complexité des situations. L'ultime chapitre retrace, avec beaucoup de rigueur, les avatars du suffrage et des combats menés par les féministes, ainsi que les espoirs et les déceptions. L'épilogue qui referme l'ouvrage n'est pas une conclusion hâtive. En effet, James F. Mc Milan propose, en prenant du recul, un bilan, ou mieux un essai interprétatif sur la France et le féminisme au XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'attache en particulier à saisir la singularité française. Premier ouvrage de synthèse en anglais sur l'histoire des femmes au XIX<sup>e</sup> siècle, *France and Women* mérite amplement de retenir l'attention des lecteurs et des lectrices qui y trouveront un récit alerte, avec des choix clairement revendiqués, et des mises au point très informées. Au total, il s'agit d'une excellente introduction à l'histoire contemporaine.

---

### Notes

1. *Housewife or Harlot : the Place of Women in French Society*; Brighton, Haverster Press, 1981.
  2. « Women and social catholicism in late nineteenth and early twentieth-century France », dans W.J. SHEILS et D. WOOD (eds.), *Women in the Church — Studies in Church History*, volume 27, Oxford, 1990, pp. 467-80 ; *Napoleon III*, London, Longman, 1991.
- 

### Pour citer cet article

#### Référence électronique

Frédéric Chauvaud, « James F. McMillan, *France and Women. 1789-1914, Gender, Society and Politics*, Londres/New York, Routledge, 2003 (1<sup>ère</sup> édition 2000), 337 p. ISBN : 0-415-22603-1. », *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle* [En ligne], 31 | 2005, mis en ligne le 18 février 2006, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index980.html>

---

### Droits d'auteur

Tous droits réservés

---

**Licence portant sur le document** : Tous droits réservés